

LE PRÉCURSEUR

N°
SPÉCIAL

*CENTRE VIRTUEL DE LA MÉMOIRE
HISTORIQUE MISSIONNAIRE MIC*

UN SURVOL

NOVEMBRE
2016

PUBLIÉ PAR LES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

SOMMAIRE

3 UN COFFRET AUX TRÉSORS À DÉCOUVRIR
Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.

5 LE PRÉCURSEUR NE PORTE PAS CE NOM POUR RIEN!
Audrey Charland

9 LUMINEUSE CENTENAIRE, PORTÉE PAR LA PRIÈRE
Rencontre avec Sr Réjane Gaudet, m.i.c.
Suzanne Boivin

10 UN CŒUR OUVERT SUR LE MONDE
Rencontre avec Sr Huguette Turcotte, m.i.c.
Suzanne Boivin

12 LE PERSONNEL DE LA PRESSE MISSIONNAIRE MIC

Centre Virtuel de la Mémoire Historique
Missionnaire MIC

15 UN SURVOL

22 POUR DEVENIR MEMBRE

Vous recevez ce numéro spécial
parce que vous êtes abonné à la revue
Le Précurseur, sans frais supplémentaire.

Abonnement (4 numéros / an) revue numérique: 8\$
Revue imprimée: 5\$ l'unité, frais d'expédition en sus

Conception graphique
Caron Communications

Imprimerie
Solisco

Dépôts légaux
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0315-9671



Un coffret aux trésors À DÉCOUVRIR

Au seuil du centenaire des revues *Le Précurseur* (1920) et *MIC Mission News* (version anglaise, 1923), nous avons choisi de devenir citoyennes des réseaux modernes. De ce souhait a découlé la naissance du **Centre Virtuel de la Mémoire Historique Missionnaire MIC**, créé dans le but de partager avec le grand public et la communauté scientifique ce précieux patrimoine canadien.

L'histoire de la revue fait partie intégrante du grand rêve de la fondatrice des *Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception*, Délia Tétreault. Cette dernière désirait, par le biais de ces publications, que l'esprit missionnaire se répande dans les foyers québécois où la foi chrétienne reposait déjà sur de solides assises. En effet, plusieurs vocations de prêtres et de religieuses missionnaires ont pris racine à partir de ces récits où l'on décrivait la culture de peuples lointains ainsi que les criants besoins ecclésiaux relatifs à la propagation de la Bonne Nouvelle à travers le monde.

Depuis près de cent ans, des religieuses se sont relayées avec enthousiasme à la direction de la revue, tandis que d'autres ont travaillé à sa promotion ou à la visite des foyers, activité qui faisait partie de la formation des jeunes missionnaires. Elles ont parcouru des milliers de kilomètres dans les villes et villages du Québec, de l'Ontario et même des États-Unis. De la rédaction à l'expédition, en passant par la mise en page et l'impression, il y a lieu de qualifier d'admirable le labeur de ces femmes passionnées. Tout un chantier qui, petit à petit, a passé les rênes à de nombreux collaborateurs et collaboratrices laïques, sous la supervision de responsables de l'Institut.

Dans les années 1950, le tirage de la revue s'élevait à plus de 172 000 exemplaires. Qui donc, au Québec, n'a pas connu *Le Précurseur* ou son homologue anglais, *MIC Mission News*? Voici l'une des raisons justifiant le fait que ces périodiques soient reconnus en tant que « patrimoine canadien », source importante d'information pour les étudiants, les historiens ainsi que pour toute personne soucieuse de notre histoire. Un coffret aux trésors québécois à la portée de tous!

Par conséquent, la décision de lancer ce projet de transmission virtuelle s'inscrit dans la même lignée que les orientations établies par Délia Tétreault au début du XX^e siècle, c'est-à-dire le partage de valeurs et d'expériences vécues par les pionnières de la mission. De ce fait, nous reconnaissons la pérennité de notre mission dans le futur et la continuité de notre travail pour un monde meilleur, à la lumière du leitmotiv de la revue: *Pour semer la joie et l'espoir*. Un legs pour aujourd'hui et demain!

JE TIENS À REMERCIER SPÉCIALEMENT :

CAROLE GUÉVIN, adjointe à la direction de Presse Missionnaire MIC, qui a mis sur pied et dirigé ce projet d'envergure avec conviction et détermination.

CATHERINE FOISY, professeure au département de *Sciences des religions de l'Université du Québec à Montréal*, qui a manifesté de l'enthousiasme à l'idée de ce projet.

AUDREY CHARLAND, agente de communication et de développement, responsable de la mise en forme du projet. Audrey a fait preuve d'une grande motivation et d'une implication indéfectible face aux tâches et responsabilités qui lui ont été confiées. Son professionnalisme et son souci de perfection ont contribué à conceptualiser un site Web intéressant, dynamique et facile d'accès.

MERCI ÉGALEMENT À :

DENIS PÉPIN, directeur général des *Archives de Lanaudière et l'équipe*, responsables de la numérisation des 976 revues et de la création des index.

ANDRÉ KAHLÉ, d'*Infoka*, ingénieur, concepteur du logiciel Archi-Log et responsable de la création du portail de recherche.

SOPHIE CARON de *Caron communications graphiques*, responsable de la création de l'interface Web.

RENÉ COURNOYER de *RC Compu-NIC / Données Inc.*, consultant en informatique.

ALEXANDRE KENNY de *Kojik informatique inc.*, responsable de l'hébergement du serveur.

MEGAN CALLAHAN, traductrice de la version anglaise du contenu Web.

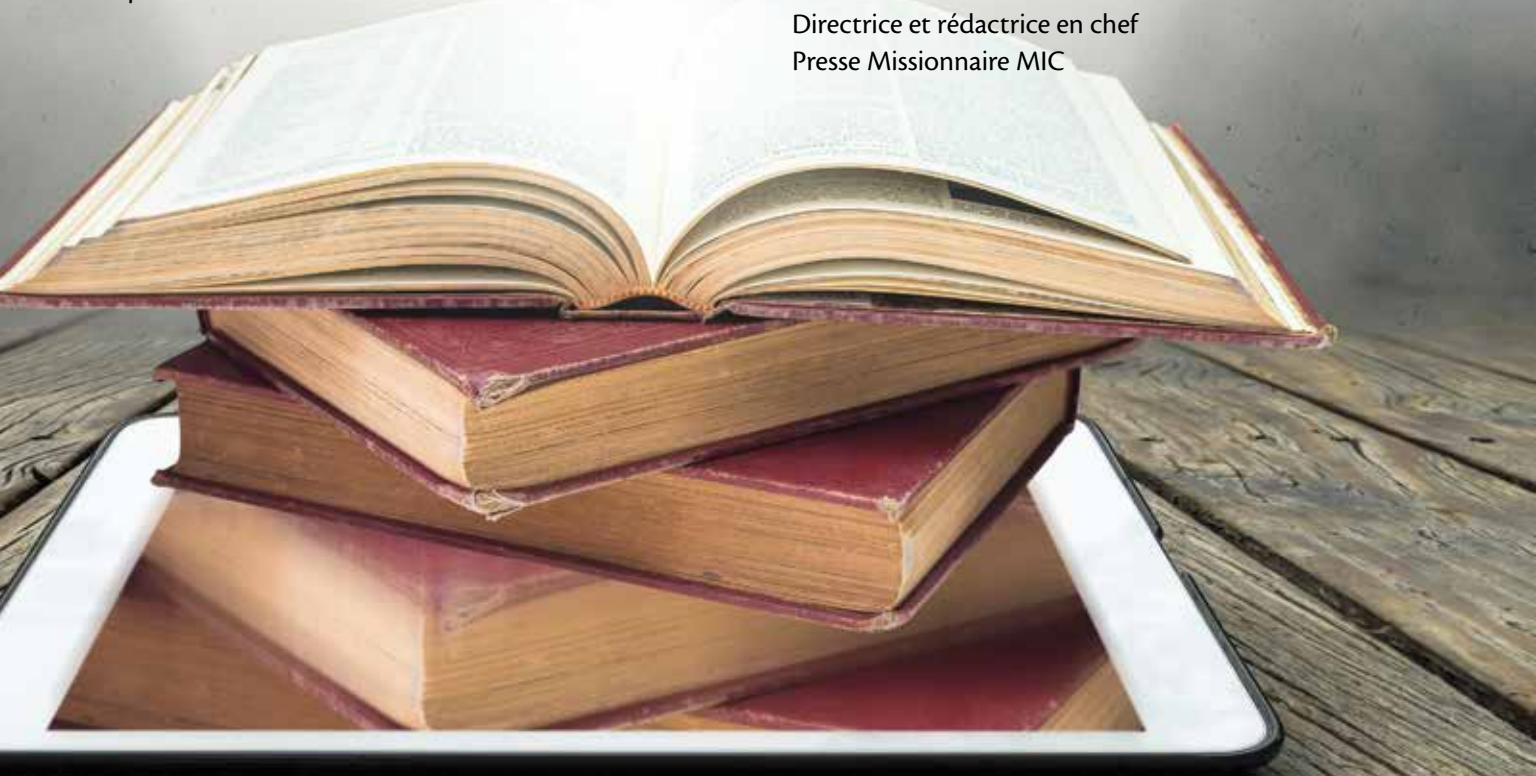
NOTRE RECONNAISSANCE ENVERS :

Le **GOVERNEMENT CANADIEN**, Patrimoine Canada, volet Aide aux éditeurs, dont le soutien financier nous a permis la réalisation de ce projet d'envergure.

Oser soulever le couvercle de ce trésor virtuel, c'est découvrir les motivations profondes de ces missionnaires qui partaient pour la vie dans des milieux leur étant totalement inconnus. C'est découvrir l'Asie avec ses léproseries, la révolution maoïste, la Deuxième Guerre... les aborigènes des Philippines, l'évolution de l'Afrique, les engagements des Amériques. Que de surprises attendaient ces jeunes femmes!

À vous maintenant de pénétrer au cœur de ces récits d'époque et d'aujourd'hui qui n'en finiront pas de vous surprendre... ✱

SCEUR MARIE-PAULE SANFAÇON
Directrice et rédactrice en chef
Presse Missionnaire MIC



LE PRÉCURSEUR NE PORTE PAS CE NOM POUR RIEN !

AUDREY CHARLAND



Portée par une certitude inébranlable dans sa vocation, Délia Tétreault, connue en religion sous le nom de Mère Marie-du-Saint-Esprit, fit de son idéal missionnaire le tremplin de l'Institut qu'elle fonda en 1902. Déjà, en réalisant ce rêve qui l'animait depuis plusieurs années, elle faisait jaillir les étincelles d'une œuvre qui n'en finirait pas de surprendre. Mentionnons ici, à titre informatif, que les *Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception* forment la première congrégation religieuse féminine missionnaire fondée au Canada. Présentes très rapidement sur plusieurs continents, les MIC furent de plus en plus nombreuses à partir pour l'étranger, à mesure que de nouvelles vocations en Asie, en Afrique, en Océanie, en Amérique du Nord et en Amérique latine se confirmaient. La coordination des activités internationales de l'Institut ne s'avérait pas de tout repos. Pourtant, Délia Tétreault n'entendait pas limiter les efforts afin que la mission soit vécue tant au sein de la congrégation qu'au cœur des milieux que ses filles côtoyaient.



Émanant de ce désir, en mai 1920, la première parution du *Précurseur* vit le jour. À peine trois années plus tard, son homologue anglais, *The Precursor / MIC Mission News*, s'ajouta au tirage de la revue. Son titre se voulait en référence au précurseur du Seigneur, saint Jean Baptiste, qui avait présenté le Messie du peuple choisi de la Bible, alors que la nouvelle publication se proposait de favoriser l'annonce de la Bonne Nouvelle à toute la terre.

À cette époque, la diffusion de ces textes visait aussi un objectif promotionnel, espérant ainsi recruter de vaillantes jeunes femmes attirées par la vie consacrée et missionnaire. Grâce à cette revue, les sœurs offraient aux parents

la possibilité inestimable d'obtenir des nouvelles de leur « enfant partie pour toujours ». Outre les témoignages et les correspondances, *Le Précurseur* souhaitait également être un outil d'évangélisation, de prières et de réflexions spirituelles renforçant la foi chrétienne des lecteurs et lectrices et leur faire connaître les différentes cultures et coutumes des pays de mission.

Dès ses débuts et jusqu'à aujourd'hui, l'équipe de la *Presse Missionnaire MIC* a dû s'adapter aux changements sociaux majeurs ayant ponctué les XX^e et XXI^e siècles. Il est intéressant de remonter à travers la collection comprenant plus de 975 numéros et de constater les modifications de format, l'ajout de la couleur, les améliorations infographiques et, très récemment, l'introduction d'une version électronique. Faisant sans cesse peau neuve, le contenu a suivi, lui aussi, le mouvement. Peu à peu, les auteurs en vinrent à traiter de sujets d'actualité d'ici et d'ailleurs.



Il n'en demeure pas moins que l'essence est la même et que le charisme missionnaire propre à cette congrégation religieuse se retrouve en filigrane dans tous les articles. Célébrant très bientôt son 100^e anniversaire, *Le Précurseur* a su conserver, au fil des décennies, une place importante dans le tableau littéraire québécois. Toujours disponible en version papier, tandis que maints contemporains ont migré vers le numérique, cette revue revêt un caractère unique. Lue aux quatre coins du globe et reconnue pour la qualité de son contenu, il y a tout lieu de croire que l'avant-gardisme de sa fondatrice s'est perpétué de génération en génération...

IL Y AVAIT LÀ ENCORE BIEN DES « CROIX »...

Or, malgré l'incontestable succès de ces publications, il serait naïf de croire que le projet chemina toujours sans entrave, toujours drapé de rose. Ou plutôt, si. De roses, dont la magnificence des pétales égalait l'acéré des épines. En effet, dans la plupart des cas, les grandes réussites sont les fruits de difficultés et de compromis. Le ministère de la *Presse Missionnaire MIC* ne fait pas exception. Une mise en lumière franche des diverses embuches rencontrées

permettra de mieux saisir l'ampleur de cette entreprise quasi centenaire.

De toute évidence, la gestion de cet organisme s'avère, en elle-même, une tâche de taille. Rappelons seulement que le tirage s'éleva, par le passé, à plus de 170 000 exemplaires par an! Par ailleurs, à cette époque qui n'est pas aussi lointaine qu'on pourrait le penser, *Le Précurseur* était relativement volumineux et paraissait annuellement en six numéros.

Publiée en deux langues, cette revue, distribuée par-delà les océans, a nécessité l'investissement assidu du personnel considérable, religieuses et laïques, et de bénévoles



répartis dans plusieurs champs d'activités (direction, rédaction, illustration, révision, correction, impression, promotion, expédition, etc.). Parmi ceux-ci et celles-ci, maints visages missionnèrent dans l'ombre, occupant des postes secondaires, quoique nullement moins importants. La majorité du personnel étant constitué de religieuses de la congrégation, la problématique du vieillissement des membres de la communauté atteignit également ce secteur. L'embauche de travailleurs laïques devint une option incontournable afin de soulager quelque peu les épaules de sœurs vaillantes, combattantes, toujours au front malgré leur âge avancé. **Le témoignage de deux vétérans**, aujourd'hui à la « retraite », nous permet d'accéder à un ressenti très personnel de leur assignation, vécue à titre de collaboratrices de cette œuvre, un point de vue intime souvent peu perceptible.



Il y eut des difficultés administratives, dont le changement fréquent de mains à la barre de *The Precursor / MIC Mission News*, alternant entre une traduction littérale de la version française et la conception d'un document de type brochure tout à fait indépendant du *Précurseur*. Il y eut également des problèmes de logistique. Le meilleur exemple pouvant être fourni, à cet effet, concerne les photographies. Au début, la revue n'arborait que quatre ou cinq clichés par numéro illustrant les activités missionnaires en Asie. Ces photos arrivaient miraculeusement à la suite d'un très long voyage par la voie postale maritime. De nos jours, malgré les nouvelles technologies et la rapidité de transmission de l'information par internet, il est ardu d'obtenir de bonnes photos pour nos articles. Le temps manque, la charge est lourde à porter et l'intérêt n'est peut-être pas toujours au rendez-vous...

Lorsque les barrières ne sont pas internes, elles proviennent d'entités extérieures. Ainsi, l'équipe de rédaction a été obligée, à plusieurs reprises, de censurer des textes. Certains sujets, tabous, demandent un traitement particulier, ou doivent tout simplement être passés sous silence, afin de préserver un climat sécuritaire pour nombre de sœurs

œuvrant dans des pays dont les idéaux sociaux et politiques divergent des nôtres.

Enfin, nous ne pourrions passer sous silence notre principal problème: les soucis financiers. Avec la diminution croissante du nombre d'abonnements, les enjeux contemporains relatifs à la promotion de la revue, ainsi que tous les autres pépins se présentant ponctuellement sur notre chemin, la *Presse Missionnaire MIC* a dû, au fil des décennies, effectuer des choix budgétaires parfois déchirants.

À l'aune de ces constats, une conclusion peut être tirée: les efforts et la persévérance déployés par toutes les personnes impliquées dans cette entreprise ont permis à la congrégation d'offrir à ses lecteurs et lectrices une revue de qualité. À ce propos, *Le Précurseur* a plus d'une fois reçu des prix d'excellence. La foi de ces femmes consacrées et passionnées par leur travail joua, hors de tout doute, un rôle central dans la réussite de ce projet.

VIBRANT TÉMOIN DE L'ÉVOLUTION DES MENTALITÉS

Que contient donc cette audacieuse revue, justifiant sa pertinence dans l'inventaire des ouvrages patrimoniaux canadiens? Afin de donner un avant-goût aux intéressés, notre équipe a sélectionné **une douzaine d'articles issus de numéros publiés à diverses époques**. Cet échantillon, quoique mince relativement à l'ampleur de notre collection, démontre l'éventail impressionnant de sujets abordés par les auteurs au fil des décennies.

Avec un tantinet d'attention, il est possible de remarquer une évolution, tant sur le fond que la forme. À ses débuts, *Le Précurseur* consistait en un recueil imposant, en noir et blanc, de divers extraits bibliques et encycliques, de citations de saints, d'hommages aux évêques, cardinaux et prêtres de ce temps, sans compter les innombrables extraits de chroniques de mission donnant un accès inédit au vécu des religieuses.

Par la suite, le contenu se diversifia au rythme de l'infographie qui se modernisait. Peu à peu, la revue perdit des pages sans pour autant s'affadir. Les angles de traitement de la vie missionnaire se multipliaient au rythme où apparaissent les couleurs. Le but n'était plus seulement d'informer, mais aussi de présenter aux abonnés des cultures étrangères. Tous les moyens étaient pertinents pour que les lecteurs se sentent intéressés, touchés. Par exemple, au courant des années 60 et 70, les photoreportages avaient la cote. Cependant, cette orientation pédagogique n'appauvissait en rien l'aspect spirituel des textes. Il va sans dire qu'à la suite du Concile Vatican II, événement historique dans l'univers catholique, les écrits portèrent la marque indélébile laissée par ce concile. En parcourant les exemplaires de la période postconciliaire, nous notons un abandon graduel du costume et des noms de religion au profit d'un habillement modeste et du retour aux noms civils.

Enfin, au XXI^e siècle, *Le Précurseur* conserve un regard actuel, toujours empreint du charisme d'action de grâces de l'Institut. Certaines prises de position sociales et politiques se dessinent, les *Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception* se permettant désormais de communiquer leurs points de vue relativement à la défense des droits et libertés ou face aux injustices. En ce sens, le rôle tenu par les pigistes laïques n'est pas à négliger tout comme celui des auteures MIC est aussi à apprécier.

La revue offre aux personnes intéressées un bagage inestimable, permettant de s'immiscer dans un passé riche en événements et en changements. Le milieu scientifique y trouvera parfois des renseignements difficilement analysables d'un angle objectif, mais il ne pourra rejeter cette véritable mine d'or d'informations, abondante tant en faits qu'en émotions. Ces tranches d'histoire se doivent toutefois d'être replacées dans leur contexte afin d'en saisir le sens et la portée, étape trop souvent oubliée...

Cette intéressante rétrospective nous démontrera que, tout en s'adaptant aux publics de différents pays et époques, la revue ne consista jamais en un fourre-tout de chroniques sans fil conducteur, n'ayant jamais « travesti » son contenu dans le but de plaire et de vendre. En effet, l'on en reconnaît la saveur originale, missionnaire, même après maintes

décennies. Plusieurs fidèles lecteurs et lectrices diront qu'ils « ne s'en lassent pas », attendant avec impatience la parution des prochains numéros.

TOUJOURS DANS L'ÈRE DU TEMPS, AU XXI^e SIÈCLE

Dès la fondation de l'Institut et la mise sur pied du ministère de la Presse, les *Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception* ont présenté une ouverture d'esprit tout à fait singulière. Jamais elles n'hésitèrent à emboîter le pas : sur le terrain, en s'adaptant aux réalités des populations auprès desquelles elles œuvrèrent, ou pour l'œuvre de la revue, en utilisant la technologie moderne. Encore et toujours, ces femmes furent des actrices de première ligne, sachant employer à bon escient les outils à leur disposition.

Leur ingéniosité sans cesse renouvelée fut aussi déployée pour résoudre les divers problèmes vécus au sein de la *Presse Missionnaire MIC*. Investies d'une conscience lucide, voire de clairvoyance concernant les limites de leur œuvre et de leur avancée en âge, les religieuses firent appel à plusieurs experts afin de conserver l'imposante collection que forment *Le Précurseur* et *MIC Mission News*. Fruit de longues réflexions et d'années de préparation, le **Centre Virtuel de la Mémoire Historique Missionnaire MIC** fut créé en 2015. La totalité des numéros est donc disponible, en version numérique, sur un site Web bilingue. Inquiète de l'avenir incertain de la presse écrite et de l'expansion de l'usage des appareils électroniques, la communauté décida de faire le grand saut.

C'est le plus bel exemple du fait que cet Institut est en phase avec son époque, certains ayant tendance à prôner son caractère quelque peu avant-gardiste. Une fois de plus, Mère Marie-du-Saint-Esprit sembla donner un savant coup de pouce à la destinée!

Le précurseur du Messie, il y a 2000 ans, était à l'avant-garde. La revue qui porte son nom l'est encore aujourd'hui. ✱

Lumineuse centenaire, portée par la prière...

Rencontre avec Sr Réjane Gaudet, m.i.c.

SUZANNE BOVIN



C'est à Québec en 1916, le 21 janvier, que la petite Réjane voit le jour. Sa famille s'établira à Joliette, la ville natale de son père. À l'âge de huit ans, contemplative de nature, la fillette admire la beauté d'un paysage et se sent soudainement envahie par une lumière bienfaisante. Cet épisode marquant

laisse l'enfant avec une douce et profonde certitude de l'existence de Dieu. L'expérience la mènera à consacrer sa longue vie au Seigneur, raconte Sr Réjane avec joie.

En 1973, alors que la religieuse occupe le poste de supérieure de la Maison-mère de Montréal, la communauté doit quitter l'édifice de la Côte-Sainte-Catherine. Aussitôt l'affaire conclue, elle accepte de relever le défi de diriger *Le Précurseur*. Sr Réjane devient la 5^e directrice en chef.

UNE ÉQUIPE DEMANDÉE: MISSION ACCOMPLIE

Sr Réjane a dirigé plusieurs maisons, mais n'a jamais dirigé une revue. Les doutes et les défis l'assaillent. Elle connaît bien la structure, le style et le lectorat du *Précurseur*, car durant une douzaine d'années, elle a compté parmi la soixantaine de religieuses qui en assuraient activement la promotion. Bien que cela lui ait permis de rencontrer de nombreuses familles à travers la province, il faut plus que cette expérience pour continuer à publier 53 000 revues, pense la religieuse quelque peu anxieuse.

À son arrivée, la rédactrice en chef rédige, copie et illustre les articles. *À l'époque, on tapait les articles à la machine. Ça me prenait beaucoup de temps, car je n'avais pas l'habitude. Les illustrations étaient faites à la main. Quel cauchemar pour moi qui n'avais aucun talent artistique!*

Sœur Réjane ressent le besoin pressant d'être soutenue par une équipe compétente. Peu de temps après, Sr Florence L'Heureux se présente. Elle possède une formation en secrétariat et offre gracieusement ses services pour taper les articles. Quel cadeau du Ciel! À son tour, Sr Isabelle Éthier, m.i.c., artiste accomplie, accepte de signer la facture visuelle de la revue, au bonheur de toutes.

CENTRALISER POUR MIEUX SERVIR

À son arrivée à la direction, toute une équipe de la communauté œuvre à l'expédition des numéros. Chaque revue est adressée à la main, glissée dans une enveloppe et timbrée. L'automatisation et la sous-traitance de ces tâches ne viendront que plus tard.

À l'époque, *Le Précurseur* est imprimé en Ontario. Sr Réjane évalue le service et contacte la librairie Beauchemin, établie à proximité, au Québec. Peu de temps après, elle leur offre le mandat d'imprimer la revue.

L'APPEL... DU PRÉCURSEUR

Le *Précurseur* avait un impact significatif sur le recrutement. *On le voyait quand on passait dans les familles. Les gens connaissaient la revue et s'y abonnaient.* Dans les églises, les curés en parlaient, sensibilisés par les religieuses à propager l'esprit missionnaire au Québec. Tout était en place à ce moment-là pour soutenir le développement des missions à travers le monde.

Puis, sœur Réjane commença à éprouver de sérieux ennuis de santé. En 1978, des troubles cardiaques la forcent à quitter *Le Précurseur*. Aujourd'hui, dans sa centième année de vie bien entamée, elle se consacre à la prière et à la contemplation pour le développement des missions et la protection des réfugiés, en particulier des mères et des enfants. À la direction du *Précurseur* et par chacune des actions de sa vie consacrée, Sr Réjane Gaudet n'a cessé de contribuer à la réalisation du rêve inspirant de la Vénérable Mère Délia Tétreault. ✱

Un cœur ouvert sur le monde

Rencontre avec Sr Huguette Turcotte, m.i.c.

SUZANNE BOIVIN



Sœur Huguette Turcotte a mené la vie active dont elle rêvait. Elle est allée à la rencontre des autres par divers modes de communication dans un monde changeant qui a un grand besoin de la Parole. Son engagement à la revue Le Précurseur au début des années 1980 reflète cette réalité.

Sœur Huguette Turcotte a vu le jour à Montréal en 1924, puis passa toute sa jeunesse à Mont-Joli, rêvant de voyages lointains, en face du fleuve Saint-Laurent. Menacée par la tuberculose, puis atteinte de la fièvre typhoïde, elle a développé le goût de la lecture et de l'écriture. Touchée par la lecture du *Précurseur*, la jeune fille souhaitait passionnément aller à la rencontre du monde, rêve qu'elle chérissait secrètement. Elle était loin d'imaginer qu'elle le réaliserait, comme missionnaire et professeure de musique aux Philippines d'abord, puis comme secrétaire au département des missions de la *Conférence religieuse canadienne*, avant de devenir un jour la 6^e directrice de la revue des MIC.

SERVIR, DE BRUXELLES À MONTRÉAL

À l'automne 1978, la religieuse, alors quinquagénaire, devient adjointe au secrétaire général de l'*Organisation catholique internationale du cinéma et de l'audiovisuel* (OCIC) à Bruxelles. Elle y œuvre pour annoncer la Parole du Christ par le cinéma, dans l'esprit d'action de grâces de Mère Délia, fondatrice des MIC. Le pape Pie X, qui avait approuvé la fondation de la communauté en 1904, n'avait-il pas encouragé les sœurs à *proclamer la Parole de Dieu par-dessus les toits* ?

Son travail de rédactrice au *Bulletin international trilingue* de l'OCIC et sa formation universitaire la préparent à diriger *Le Précurseur*. Elle y sera appelée en 1978. La Supérieure générale lui demande alors de revenir au Québec pour un temps indéfini afin de tenir la barre de la revue.

Organisatrice d'expérience, Sr Huguette assume avec son équipe la direction de la revue jusqu'au printemps 1983. Au moment où elle prend la revue en main, les réfugiés vietnamiens fuient leur pays pour échapper au communisme. Ils arrivent à Montréal complètement démunis. La nouvelle directrice travaille à la production du *Précurseur* la nuit (un divan installé dans son bureau lui sert de lit) et, le jour, elle organise des services, en arpentant la ville à gauche et à droite, pour aider les nouveaux arrivants.

En 1979, *Le Précurseur*, publié tous les deux mois, connaît une large distribution. Alimentée par la foi des infatigables sœurs, la revue atteint 48 940 abonnés. « *Lors de campagnes d'abonnement, les MIC partaient deux par deux, pour quelques mois, faire la promotion de la revue dans toutes les régions du Québec, en Ontario et même au Massachusetts* ».

OFFRIR UNE VISION INSPIRÉE AU PRÉCURSEUR

Pour porter la mission de l'Église, Sr Huguette exerce aussi sa créativité comme photographe. « *J'avais toujours mon appareil Minolta dans le cou et je captais tout en couleur. J'approvisionnais la publication du bulletin de l'OCIC de Bruxelles et celle de notre revue du même coup* ». C'est à cette époque qu'on a commencé à mettre une photo centrale en couleur dans *Le Précurseur*.

« *Avec la collaboration de nos collègues travaillant dans nos missions lointaines, le contenu de la revue s'est diversifié et étendu* ». On y retrouvait également ces rencontres avec des missionnaires d'autres communautés et des extraits de rapports des congrès mondiaux.

COMMUNIQUER SA VISION AU FUTUR

Tout au long des changements sociaux des années 70 et 80, *Le Précurseur* a joué un rôle essentiel dans le développement de l'esprit missionnaire au Québec. Même si le support papier actuel sera peut-être dépassé un jour, il n'en reste pas moins que son contenu d'évangélisation demeure aussi vivant qu'aux premiers jours. On fêtera les 100 ans du *Précurseur* en 2020, et Sr Huguette veut à tout le moins le soutenir jusqu'à cet anniversaire. Elle y collabore de plusieurs façons en donnant, par exemple, une conférence sur les femmes au cours de ses pérégrinations à travers le monde où elle les présente comme de *grandes pourvoyeuses universelles*.

« Je souffre dans mon cœur de femme de la situation actuelle des femmes et des enfants réfugiés en Europe. Espérons que la transmission de l'information du Précurseur qui se prépare sur les nouveaux médias aura un impact sur la résolution de ces situations critiques ».

À 92 ans, après 65 ans de dévouement à cette cause, Sr Huguette est une religieuse heureuse, comblée, le cœur ouvert sur le monde et sur l'avenir. ✱

Le personnel de la Presse Missionnaire MIC au service d'une mission dynamique

Je travaille comme adjointe à la revue *Le Précurseur* depuis 12 ans. J'y exerce différentes fonctions: de l'utilisation du photocopieur à l'élaboration d'un plan stratégique, toutes ces tâches exigent un certain niveau d'expertise. Ce travail est une mission dans laquelle je m'investis avec mes qualités et mes limites. Si un matin je me lève du mauvais pied, cette ombre intérieure disparaît instantanément lorsque je croise sur mon chemin une, deux ou trois religieuses qui me sourient et me gratifient de leur plus beau « bonjour ». Une vingtaine de personnes: bénévoles, pigistes ou salariées à temps partiel composent une équipe dynamique, une grande famille où les relations interpersonnelles sont une priorité. Ensemble, nous mettons tout notre cœur, nos expériences, notre énergie, nos convictions profondes à l'ouvrage afin de présenter à notre lectorat une revue de qualité, attrayante et offrant des sujets de réflexion. C'est une joie d'être au service de la Presse Missionnaire MIC et de remplir une telle mission à cette étape de ma vie.

CAROLE GUÉVIN

”

“ Je rédige des articles pour *Le Précurseur* depuis quatre ans et j'apprécie toujours autant cette expérience enrichissante non seulement pour l'esprit, mais aussi pour le cœur. La presse des MIC est une revue ouverte à la diversité, bien branchée sur le monde, nous donnant une perspective unique sur nos sociétés: une perspective missionnaire et solidaire. Rares sont les tribunes qui font la promotion du dialogue intergénérationnel et encore plus rares celles qui accordent une place à la voix des jeunes dans l'espace public. *Le Précurseur* en est une. C'est pour moi une joie que de pouvoir dialoguer et échanger avec les membres de l'équipe éditoriale lors de nos rencontres. Je suis toujours enchanté de participer à des discussions profondes qui rendent possibles les remises en question sur une multitude de sujets autant politiques, sociaux, culturels que spirituels. Écrire dans ces pages est pour moi une occasion d'introspection et de réflexion me permettant de décrocher de mon quotidien. Je me réjouis de participer à un projet de revue aussi riche. Faire partie d'une équipe aussi vivante et inspirante est certes un privilège.

ÉMILIE ROSCANU



CONSEIL D'ADMINISTRATION (de gauche à droite) : Perpétue Razafindrahaino, m.i.c., trésorière; François Bourret, président; Thérèse Lortie, m.i.c., administratrice; Jacques Bouchard, vice-président; Carole Guévin, adjointe à la direction; Agathe Durand, m.i.c., secrétaire

COMITÉ DE RÉDACTION (de gauche à droite) – 1^{ère} rangée:
Émilien Roscanu, Carole Guévin, Léonie Therrien, m.i.c.,
Audrey Charland; 2^e rangée: Claudette Bouchard, m.i.c.,
André Gadbois, Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.



Ma chère sœur...

... qui fut un pont, ma sœur Thérèse, la scientifique jeune-ment décédée à l'infirmierie des MIC à Pont-Viau le jour de ma retraite du monde scolaire. Par elle, moi, l'intellectuel (peut-être pas tant que ça!), j'ai pénétré en 2005 dans un monde de tendresse, de joyeuse confiance et d'étonnante rigueur: le monde de la rédaction et de l'équipe éditoriale de la revue *Le Précurseur*. Dans ce petit monde en forme de cœur pour l'écoute et de chœur pour chanter sans cesse la beauté du monde, on trouve beaucoup de recherche et d'ouverture, de démocratie et d'audace, de talents (c'est vrai: il faut les reconnaître et les utiliser), beaucoup de foi et de recueillement. Ce petit cœur: probablement le reflet de toute leur communauté.

Depuis onze ans je m'y retrouve pour me reposer... euh, je veux dire me détendre, admirer mes collègues, rire en masse et prier, découvrir des sentes capables de nourrir ma foi. J'apprends à faire équipe avec cinq femmes épanouies et maintenant un autre gars, aussi épanoui. Cette équipe: elle cherche à *semmer la joie et l'espoir*. Merci, ma sœur Thérèse pour ce trésor.

ANDRÉ GADBOIS



La joie d'aller vers les autres

“ Le pape François, dans son exhortation apostolique *La Joie de l'Évangile*, nous parle d'une *Église en sortie* (n° 20). La participation à l'équipe éditoriale de notre revue me permet justement cette « sortie de moi-même », ce désir de connaître l'autre. Quand nous cherchons ensemble quel sera le thème de la prochaine revue, nous sortons sur la place publique et nous regardons notre monde à évangéliser, car notre revue est avant tout missionnaire. Spontanément, chaque participant, participante fait des suggestions et, de surprise en surprise, nous nous émerveillons de la façon dont l'Esprit fait jaillir les idées et met le doigt sur les soifs et les besoins de notre société. Dans la joie, nous choisissons alors le titre qui coiffe le mieux l'enjeu missionnaire à présenter. À chaque rencontre, je vis en équipe une « sortie », un désir qui me dynamise et me motive à aller vers l'autre, à trouver une personne acceptant d'écrire une tranche de vie. Les commentaires reçus après la parution des différents articles me confirment que nous atteignons et touchons plus de personnes qu'on ne croit. C'est un cadeau qui fait du bien.

LÉONIE THERRIEN, M.I.C.

SERVICE AUX ABONNÉS ET ANIMATION MISSIONNAIRE

(de gauche à droite) – 1^{ère} rangée : Srs Marcelle Paquet, Nicole Joly, Yolaine Lavoie, Anita Perron, Michelle Paquette;
2^e rangée : Srs Lucette Gilbert, Elmire Allary, Suzanne Labelle, Monique Bigras, Bernadette Deguire, Yvonne Ayotte, Lucy Virginia Hung

**La joie de servir les abonnés**

Travailler au service des abonnés est pour moi une source d'émerveillement et d'action de grâces. Tous les jours, je suis en contact avec eux. Je leur permets de renouveler leur abonnement et de recevoir leur revue à la bonne adresse. Les demandes de prières qu'on lit au verso des coupons m'impressionnent. Plusieurs expriment leur appréciation et cela encourage toute l'équipe à continuer cette œuvre qui nous est chère.

Le soir, quand je rejoins mon groupe communautaire pour la prière, je transmets souvent ces intentions afin, qu'ensemble, nous les recommandions au Seigneur. Je suis touchée quand une personne de 95 ans écrit qu'elle ne peut plus lire, mais qu'elle regarde les images, se réabonne et prie pour nos missions. De tels gestes me donnent l'éner-

gie nécessaire pour continuer ce travail. Notre but est de *semer la joie et l'espoir*. Une belle mission qui s'alimente à ces contacts!

Je ne suis pas seule dans ce service. Des compagnes répondent au téléphone, sont responsables de la correspondance et envoient les revues dans les pays étrangers. D'autres partent en tournée pour l'animation missionnaire dans les paroisses, toute une fourmilière d'activité pour semer la Parole de Dieu.

YOLAINE LAVOIE, M.I.C.



050
M.I.C.

BULLETIN DES Soeurs Missionnaires de L'Immaculée-Conception

VOL. 1

OUTREMONT, MAI 1920

No 1

NOTRE BULLETIN

Depuis plusieurs années déjà, les bienfaiteurs et amis de nos missions nous demandaient un périodique donnant les nouvelles de notre Société qui travaille, en pays idolâtre, à une petite partie de la vigne du Seigneur. A cette bienveillante requête, nous ne pouvions malheureusement répondre, les ressources manquant pour assurer l'existence d'une revue de ce genre.

Si, aujourd'hui, nous osons entreprendre semblable travail, ce n'est pas que nous soyons en meilleures conditions de le faire : c'est que nous y sommes fortement encouragées par notre vénéré archevêque, Monseigneur Bruchési, et par Son Excellence le Visiteur Apostolique de la Chine, Monseigneur de Guébriant, évêque de Canton. Un motif plus puissant encore nous y incite : dans ses audiences et dans sa correspondance privée et publique, le Souverain Pontife insiste plus que jamais sur la nécessité de promouvoir, par tous les moyens possibles, l'œuvre des missions. Il ne cesse d'encourager les pasteurs et les fidèles, et Sa Paternité compte que de notre généreuse Amérique viendra le secours qui sauvera les missions en détresse.

Quand ces modestes pages ne seraient publiées que dans le but de répondre au désir de notre bien-aimé Pontife et de nos Pasteurs, elles auraient leur raison d'être. A ce premier but vient se joindre celui, non moins légitime, d'apporter à nos bienfaiteurs quelques consolations en leur faisant connaître les fruits de leur générosité.

Les personnes charitables que la divine Providence a, dans le passé, placées sur la route des humbles missionnaires de l'Immaculée-Conception ont toujours, et nous le disons avec reconnaissance, répondu avec un empressement digne de leur esprit de foi aux sollicitations que nous leurs avons adressées. C'est grâce à elles que ce premier numéro de nos Annales paraît au jour.

Mais pour assurer l'avenir de ce bulletin, il faut de nombreux abonnés. A notre Imma-

culée Mère et Patronne, nous demandons, en ce mois qui lui est consacré, de susciter, de partout, des zéloteurs et zélatrices apôtres, voyant dans le nombre toujours croissant des lecteurs un nombre croissant d'amis de la belle cause des missions.

La revue paraîtra quatre fois par année et le prix d'abonnement en est de un dollar. Sa toilette est modeste, sa littérature bien simple : c'est celle du cœur. Elle sera bien accueillie, nous osons l'espérer, de tous ceux qui s'intéressent aux progrès de l'Évangile dans les pays infidèles.

Procurer un abonnement nouveau, c'est aider les missionnaires, c'est avancer l'œuvre du Seigneur au champ de la moisson.

LETTRE APOSTOLIQUE

DE

NOTRE SAINT PÈRE LE PAPE BENOIT XV SUR LES MISSIONS

Le 30 novembre dernier, S. S. Benoît XV a publié sur les Missions une Lettre Apostolique qui, comme le dit *la Croix* de Paris, est un des documents les plus importants qu'ait écrits un Pontife.

Les deux premières parties s'adressent aux évêques et aux missionnaires ; le Chef de l'Église leur trace les règles nouvelles qui doivent inspirer et diriger leur apostolat dans les pays infidèles, à l'heure où la carte du globe subit de grandes transformations et où le monde se réorganise.

Nous recommandons à l'attention de nos lecteurs la troisième partie de ce document pontifical, où sont indiqués les devoirs des fidèles envers les Missions.

Nous désirons enfin Nous adresser à l'ensemble des fidèles, à tous ceux que la divine miséricorde a enrichis du don ineffable de la vraie foi et mis en possession des bienfaits sans



Au diocèse de Mzuzu

UNE SOCIÉTÉ AFRICAINNE, LES ROSARIAN SISTERS

Pie XI, dans son encyclique *Re-rum ecclesiae*, avait donné cet avis aux missionnaires: « Pour donner... à l'Église du Christ son organisation régulière dans la population dont vous avez la charge, il faut qu'elle y possède tous les éléments dont elle doit être composée suivant les dispositions divines. Il s'ensuit qu'une des principales obligations de votre charge est de fonder des congrégations indigènes de l'un ou de l'autre sexe. » Et Pie XII, dans une allocution de 1944, avait repris: « ...Le travail accompli dans l'intervalle des deux guerres s'est inspiré de l'idée expresse de donner aux missions le caractère d'institutions qui ne soient pas étrangères, mais appartiennent à la nation évangélisée. De là est né

LE PRÉCURSEUR, Hiver 2009, pages 16-17

EN MARCHÉ AVEC LA CHINE

CENT ANS DÉJÀ!



2009: Centenaire de la mission de Canton, Chine. L'aventure des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception en Chine remonte à ce jour d'avril 1908 où le Préfet apostolique de Canton, Mgr Jean-Marie Mérel des Missions Étrangères de Paris se présente à la Maison Mère à Outremont. La communauté ne comptait que 15 membres et avait commencé une neuvaine pour que se manifeste l'appel à la première mission lointaine.

Elles
quittaient
pour la vie!
Les voyages
duraient des
semaines...



¹ Atelier de broderie

² Apostolat de la rue

Photos: Archives MIC

³ Ecole d'aujourd'hui

Photo: M.-P. Sanfagon, m.i.c.

Huguette Turcotte, m.i.c.

8 SEPTEMBRE 1909

L'archevêque de Montréal, Mgr Paul Bruchési, et la fondatrice, Mère Marie-du-St-Esprit (Délia Tétreault), examinent la demande de Mgr Mérel. Il s'agit de remplacer à Canton les Sœurs françaises Catéchistes de Marie-Immaculée qui se retirent faute de personnel. Le défi est de taille, les œuvres, multiples: école, crèche, orphelinat, refuge, dispensaire... Dans un acte de foi en la Providence, la décision est prise: la Chine sera la première mission. Six jeunes professes sont désignées pour Canton. Leur départ a lieu à la cathédrale de Montréal, le 8 septembre 1909. Dans un sermon d'adieu prononcé devant des milliers de fidèles, Mgr Bruchési souligne que *c'est la première fois que le Canada voit partir des missionnaires d'un Institut national dont le but exclusif est l'apostolat dans les missions étrangères.*

Les départs pour la Chine se succèdent et la mission-mère de Canton grandit en personnel et en œuvres. En 1913, la fondatrice accepte d'envoyer quatre

Sœurs à la léproserie de Shek Lung, une île à proximité de Canton, où sont regroupés plusieurs centaines de malades. Elles y resteront en service jusqu'à leur expulsion en 1952.

EN MANDCHOURIE


En 1921, la Société des Missions-Étrangères naît de la volonté des évêques du Québec à participer au grand mouvement missionnaire de l'Église. Six ans plus tard, ces prêtres invitent les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception à les rejoindre en Mandchourie, dans le nord-est de la Chine, où la Société vient d'établir ses premières missions. Les MIC essaient rapidement sur ce vaste territoire et ouvrent des dispensaires dans les nouveaux postes. À Szepingkai, elles sont responsables de la formation des Sœurs du Saint-Rosaire, une communauté de religieuses chinoises fondée par Mgr L.-A. Lapierre, p.m.é. En 1947, la situation politique les force à quitter: elles sont une cinquantaine de MIC implantées dans huit localités. Des circonstances particulièrement difficiles forceront 11 d'entre

DOSSIER



pourra rejoindre qu'en 1980. Elles ont décédé dans leur sommeil là-bas, dans un pays meilleur. Quelques-unes brillantes missionnaires vivent encore au Québec et de Laval. Une missionnaire chinoise partage avec nous notre mission: *annoncer la Bonne Nouvelle en Jésus Christ à tous ceux qui naissent pas.*

LE 8 SEPTEMBRE 2009

Le 8 septembre 2009 marquera le centenaire du premier voyage des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception en Chine. Il est intéressant de noter aujourd'hui, les déplacements des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception de 1909. Elles ont quitté leur pays pour aller vivre dans des pays lointains, leurs voyages ont duré des semaines, leurs déplacements ont été longs et à la Maison Mère, il a fallu plusieurs mois à parvenir à leur destination, que de dépaysement, de difficultés de vie, de problèmes ont vécus! Cet anniversaire est l'occasion de rappeler nos devancières et de leur dire, comme elles, un grand bonjour de la Chine et de nos jours. 

Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, sans Frontières: Missionnaires de l'Immaculée-Conception, Montréal, Les Éditions Carte

OUVROIRS
1905-1977

Ouvroirs missionnaires

et collaboration laïque

par Hélène De Serres, m.i.c.



A l'ouvroir de la Maison-Mère (2900 Ch. Ste-Catherine, Côte-des-Neiges) les vaillantes ouvrières sont aussi assidues qu'actives et joyeuses. S. Ste-Chrétienne (Lucienne Ayotte) a dirigé leurs activités pendant de nombreuses années.

LE PRÉCURSEUR, 1977, page 231

Notre Fondatrice a cherché, dès les débuts, à faire participer les laïques à sa "petite oeuvre", comme elle disait volontiers. Petite, notre communauté l'était vraiment lorsque furent posées les premières bases de cette coopération qui, au cours des années, connut un bel épanouissement.

Aujourd'hui, presque partout nos ouvroirs sont chose du passé, mais au coeur des Missionnaires de l'Immaculée-Conception vit toujours le souci d'attiser la flamme missionnaire par la collaboration LAÏQUES-M.I.C.... et l'heure est à l'espérance.

PREMIERS PAS ET RELANCES SUCCESSIVES

Le 20 novembre 1905, trois mois seulement après l'émission des vœux des deux premières recrues, Monseigneur Paul Bruchési, archevêque de Montréal, préside la réunion initiale d'une association laïque placée sous la protection de saint François Xavier, patron des missions catholiques. "Le but de cette association est d'aider au développement des oeuvres des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception de Montréal (...) par tous les moyens possibles: prières, aumônes, etc.", nous dit un feuillet écrit de la main même du dévoué Pasteur.

Aux dames amies qui répondent à l'appel, notre Fondatrice ne se borne pas à tendre une main qui sollicite; elle leur offre une participation aux oeuvres et aux prières des membres de l'Institut: c'est à un échange, à une communion qu'elle les convie, à un partage de l'esprit missionnaire qui l'anime et qu'elle désire aviver chez ses compatriotes. Lors des réunions, des voix autorisées parlent des Missions, de l'oeuvre d'évangélisation à accomplir, vaste comme le monde... Puis laïques et religieuses se retrouvent unies dans la prière aux pieds de Jésus Eucharistie.

Dès 1907, les Dames Patronesses décident d'employer leurs rencontres à des travaux de couture au profit des missions d'Afrique dont les a entretenues le R.P.A.-M. Daignault, s.j. C'est la formule habituelle qu'adopteront dans la suite de nombreux groupes de tricot issus de cette décision.

Ceux qui déjà se sont engagés dans des projets de bienfaisance, d'apostolat, d'action chrétienne, savent que la chose n'est pas "simple comme bonjour" et qu'elle exige parfois des prodiges de foi et d'espérance. Nos ouvrières de la première heure et les autres ont fait l'expérience d'alternatives de succès et de déclin.

En 1914, Mère Marie-du-St-Esprit souhaite et organise une relance du mouvement. Le 2 avril, a lieu la réunion de fondation de l'association renouvelée. Le R.P. Louis Lalande, s.j. y prononce, nous dit le compte rendu de l'assemblée, un discours vibrant de foi, de charité et de zèle apostolique. Il lit et commente les règlements de la nouvelle association dont les membres prennent le nom de "Dames Auxiliaires des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception" et adoptent la devise suivante: "Pour la plus grande gloire de Dieu, toujours plus et toujours mieux". Les statuts nouveaux parlent non seulement de participation mais d'affiliation. On y lit que les Auxiliaires sont considérées par les Soeurs comme leurs affiliées, missionnaires à domicile, apôtres laïques, Soeurs



Au centre, l'infatigable Mme Arthur Berthiaume, qui fut présidente du Cercle des Dames Auxiliaires des MIC pendant plus de cinquante ans. Elle en a fait et fait faire des points de couture pour les pays de mission! Dieu les a tous comptés...

du dehors, membres honoraires de l'Institut...

Parmi les moyens suggérés à ces dévouées collaboratrices pour aider les missionnaires et leurs oeuvres, le Père Lalande souligne particulièrement l'appel à dépasser le simple don matériel de leurs biens et argent pour mettre en oeuvre les influences sociales dont elles peuvent disposer afin d'intéresser aux missions.

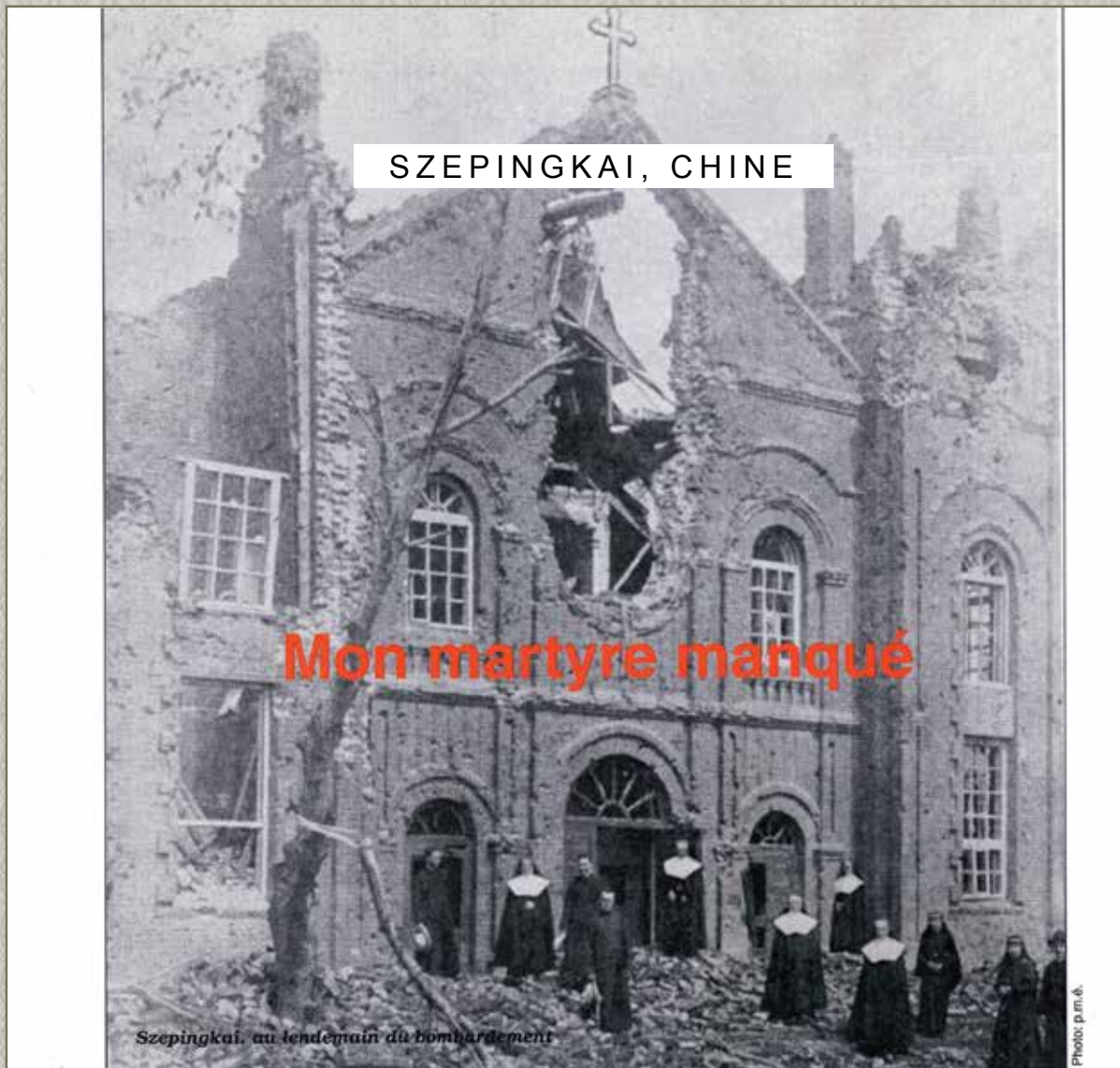
C'est en ce jour d'avril 1914 que Madame Arthur Berthiaume est élue présidente de la nouvelle Association, poste qu'elle occupera pendant plus de cinquante ans et remplira avec un rare dévouement.

Neuf ans plus tard, alors que le mouvement languit, notre Fondatrice lui injecte un nouveau souffle. Nos évêques ont créé le Séminaire canadien des Missions-Étrangères et notre chère Mère, qui a tant prié et peiné à cette intention, souhaite que nos couturières bénévoles travaillent au bénéfice de cette fondation. Elle sait si bien les encourager que les réalisations de 1923 font l'objet d'une magnifique exposition d'ouvrages destinés à pourvoir la chapelle et la lingerie du Séminaire de Pont-Viau. Cependant, comme tout le monde alors, nos pourvoyeuses fidèles ignorent les raisons toutes particulières qui poussent Mère Marie-du-St-Esprit à favoriser cette nouvelle institution; elles admirent son désintéressement mais le jugent trop absolu et un groupe demande de reprendre le travail en faveur de notre Congrégation. Le Noviciat de Pont-Viau est alors en construction et il importe de l'aider à son tour.

Au cours des années, l'ouverture de nos maisons de Québec, Joliette, Rimouski, Nomingue, Trois-Rivières, Granby, Saint-Jean, Chicoutimi, Vancouver, Marlboro (Mass.) a donné lieu à la formation successive d'autant d'ouvroirs appelés à bon droit "ateliers de charité" et "groupements de coopération missionnaire". On en a même vu surgir en plusieurs endroits où notre Institut ne possédait pas d'établissements. Des dames, jeunes filles, jeunes gens, écolières se sont ainsi unis pour soutenir notre apostolat.

En marge de ces efforts collectifs, il faut souligner les dévouements cachés de nombreuses coopératrices qui travaillaient à domicile. **Le Précurseur** ne citait-il pas, en 1937, le cas d'une personne de Trois-Rivières qui, toujours assidue aux réunions, avait de plus réussi à confectionner chez elle ou à faire confectionner par quelques amies quatre cents morceaux?

Oui, c'est vraiment un arbre à la riche ramure qui a surgi de la graine jetée en terre le 20 novembre 1905!



par Diana Chaîné, m.i.c.

***La mission comporte des risques et des joies apostoliques.
À l'occasion de son 60e anniversaire de vie religieuse,
S. Diana relit pour nous un des moments inoubliables de sa vie
missionnaire en Mandchourie dans le nord de la Chine.***

Szeppingkai, Chine, juin 1947

Pendant la nuit du 16 juin nous devons être fusillés... Les communistes ont décidé pour la troisième fois (deux autres actions auparavant sans succès) de se débarrasser de

tous les missionnaires canadiens internés chez les Clercs St-Viateur. Mgr Lapierre, les prêtres des Missions Étrangères, les Clercs St-Viateur et nous, les M.I.C sommes désignés comme prochaines victimes. On veut se débarrasser de

nous le soir même de cette décision. C'est très sérieux. Nous, les M.I.C., sommes installées au premier étage de l'école. Malgré les fenêtres bien bouchées par des sacs de sable, des éclats d'obus parviennent jusqu'à nos pieds. Plus

276

tard dans une rencontre à Montréal, un Clerc St-Viateur, faisant allusion à ce temps de guerre, me dit: "Nous avons bien regretté de vous avoir laissées au premier étage durant la tourmente; vous étiez bien plus exposées au danger." Eux, les hommes, sont tous en sécurité au sous-sol avec le premier commandant nationaliste et plusieurs de ses soldats. C'était impensable, voire inconcevable pour des religieuses de co-habiter avec des gens de l'autre sexe.

Protection providentielle

De 17:00h. à 5:00h., canons et mitrailleuses se répondent et s'attaquent à la mission catholique et à l'évêché. La mort nous menace depuis la venue au pouvoir des communistes. Au milieu de cette bataille acharnée d'armes à feu notre vie est loin d'être en sécurité. Nous sursautons au bruit sinistre des obus qui explosent, pensant à chaque fois que nous sommes atteints.

Notre mort pour cette nuit étant évidente, nous nous y préparons dans la prière. Au sacrement de la réconciliation, le confesseur me dit: "Demain vous êtes au ciel!" Quelle parole consolante! Je suis dans la joie! Demain au ciel!!! Les plus grands sacrifices ont été faits en quittant pour toujours ma chère famille et mon pays. Alors je renouvelle mon offrande en acceptant de terminer mon apostolat auprès des chrétiens et des catéchumènes.

L'action de grâces jaillit dans mon âme en énumérant toutes les bontés du Seigneur à mon égard depuis mon enfance. C'est dans la plus grande ferveur que se passe le reste de la nuit en préparation à la rencontre avec l'Époux céleste. La Providence nous a vraiment protégés.

Le destin appartient à Dieu

À ma grande surprise, le lendemain matin les communistes sont repoussés, chassés de la ville par les nationalistes de Pékin. En apprenant ce changement inespéré, ma réaction bien sûr est d'espérance et de consolation. Je



Aujourd'hui, à St-Jean-sur-Richelieu avec le groupe du Renouveau

S. Diana anime les réunions des légionnaires de Marie.

peux continuer mon apostolat. Cependant au fond de moi-même, j'avoue sincèrement mon désappointement. **Mon martyr est manqué!** Je m'attendais à autre chose: toute cette nuit en prière pour le grand voyage de l'au-delà, je me sentais prête pour la rencontre avec l'Époux céleste.

Dieu en jugea autrement. St Pierre sembla me dire "Tu n'as pas assez travaillé... il y a tant à faire sur la terre, prends ta croix et suis ton Maître; tu as encore un long chemin à parcourir." Tout de même je me dis avec un certain regret: "Serai-je aussi bien préparée à la dernière heure de ma vie?" Pour continuer la route, j'ai besoin de courage. Nos maisons sont dans un état pitoyable: des tranchées dans la cour, du sang ici et là sur les murs, des cadavres jonchent le chemin. Pour vêtement seulement ce que nous portons. Décision: quitter Szepingkai pour Shanghai en camion pour animaux, cordés les uns sur les autres. Premier soir: panne de camion. Nous passons la nuit à la belle étoile, les communistes sur les talons. En traversant la mer Jaune, la brume épaisse provoque une collision avec un autre bateau; nous sommes sains et saufs encore une fois.

Alors que nous sommes encore debout dans le camion, le Père Schetagne, p.m.é., nous présente aux Soeurs du Sacré-Coeur qui nous accueillent: "Mes Soeurs, je vous présente des martyrs!" D'une



grande bonté ces religieuses mettent tout à notre disposition et durant la nuit font notre lessive. Ces bienfaits reçus nous redonnent force et courage.

Vers une autre destination

Exilées de la Mandchourie nous passons trois mois à Tsung Ming d'où je reçois une nomination pour les Philippines, mon troisième pays de mission. Premier départ en 1932 pour le Japon, Mandchourie en 1933 - Philippines en 1947. J'ai bien aimé ces trois pays. Chacun a ses beautés et ses charmes.

De retour au Canada depuis 1971, j'exerce mon apostolat à St-Jean-sur-Richelieu dans des groupes de prière au Cent-Logis, Villa St-Jean, dans le Renouveau et dans le comité paroissial. Reconnaissant merci au Seigneur pour le don de la santé qui me permet d'être toujours active à son service. ■

Vous pouvez accéder GRATUITEMENT
à notre PORTAIL D'ARCHIVES

En vous abonnant
à la revue *Le Précurseur*

SEULEMENT 8\$ PAR AN

Abonnez-vous dès aujourd'hui!

www.pressemic.org

En tant qu'abonné de la revue régulière, vous avez gratuitement accès à ce site convivial, créé dans le but de partager un ensemble de photos, d'anecdotes et de récits. Un héritage missionnaire inestimable, un patrimoine culturel canadien à découvrir!

Les informations nécessaires à la création de votre profil de membre vous seront transmises par courriel. Si vous détenez déjà un abonnement à la revue *Le Précurseur*, n'oubliez pas de transmettre votre adresse courriel et votre numéro d'abonné à: communications@pressemic.org

Réseau des études québécoises à l'Université Concordia RÉQUC

Le Réseau des études québécoises à l'Université Concordia (RÉQUC) vise à fédérer les connaissances et compétences, ainsi qu'à mettre en valeur les perspectives propres à l'Université Concordia dans l'espace québécois ainsi que dans l'espace canadien et international.

Axe 1. Droits et diversité

Axe 2. Histoire et mémoire

Axe 3. Communication, culture et création

Axe 4. Développement social et participation



La Faculté de théologie de l'Université Saint-Paul salue la mise en ligne des archives de la revue *Le Précurseur*.

Travaillons ensemble à une meilleure intelligence de la foi au service de l'effort missionnaire de toute l'Église.



UNIVERSITÉ
SAINT-PAUL
UNIVERSITY

JE VEUX ALLER LOIN SANS ME DÉPLACER.



JE BÂTIS MON AVENIR AU CERTIFICAT À DISTANCE EN THÉOLOGIE.

- Formation fondamentale en théologie
- Adapté aux besoins personnels et professionnels

www.ftsr.ulaval.ca





*CENTRE VIRTUEL DE LA MÉMOIRE
HISTORIQUE MISSIONNAIRE MIC*

www.pressemic.org

UNE PART DE NOTRE PATRIMOINE CULTUREL À DÉCOUVRIR

Canada

Ce projet a été rendu possible en partie
grâce au gouvernement du Canada

